

L'intérêt porté au silice, et particulièrement au sable siliceux, s'est maintenu fortement au cours de 1966. Plusieurs sociétés poursuivent activement des enquêtes sur la possibilité d'extraire du sable des gîtes de silice en Ontario et au Québec. Les deux producteurs de sable siliceux, au Canada, soit l'*Industrial Minerals of Canada Limited* qui exploite un gisement de grès à Saint-Canut-de-Deux-Montagnes (P.Q.) et un gisement de quartzite friable à Saint-Donat-de-Montcalm (P.Q.), et la *Winnipeg Supply and Fuel Company Limited*, qui exploite un gisement de grès poreux dans l'île Black sur le lac Winnipeg, répondent pour environ le tiers du marché intérieur pour le sable siliceux. Le reste de la demande est satisfait par des importations provenant des États-Unis et dirigées surtout vers l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique où le sable alimente les verreries, les fonderies de fer et d'acier, les fabriques des abrasifs artificiels, les produits chimiques à base de silicate et sert aussi à diverses autres fins. La consommation actuelle de silice au Canada est de l'ordre d'un million de tonnes par année.

### Matériaux de construction

La valeur globale de la construction au Canada en 1966 s'est établie à 11,200 millions de dollars, chiffre sans précédent qui marque une hausse de 13.5 p. 100 par rapport à 1965. La valeur estimative de la production de matériaux de construction en 1966 (minéraux non métalliques) s'élevait à \$474,109,000, représentant près de 12 p. 100 de la valeur totale de la production minérale de l'année.

En 1966, à la croissance normale de la construction se sont ajoutés les nombreux préparatifs en vue des fêtes du Centenaire. L'activité accrue dans le domaine de la construction a nécessité des matériaux en quantités beaucoup plus grandes que jamais auparavant. Expo 67 et ses nombreuses constructions, le développement du réseau routier dans la région de Montréal, la construction de nouveaux ponts, viaducs et tunnels exigeaient tous de plus fortes quantités de matériaux et, en particulier, de ciment. Les autres travaux d'importance comprenaient le prolongement de la Route transcanadienne, avec le tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine sous le fleuve Saint-Laurent à Montréal; le parachèvement du barrage Manic 5, à voûtes multiples et haut de 200 pieds, dans le Nord québécois; des travaux de mise en valeur de ressources hydro-électriques en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick; la construction d'une centrale nucléaire à Pickering (Ont.) pour laquelle on a utilisé du béton d'ilménite à haute densité comme bouclier de protection biologique; les travaux d'empiérement pour la chaussée de l'Île-du-Prince-Édouard; enfin, la construction de nombreux édifices géants dans toutes les grandes villes du Canada.

**Ciment.**—Le volume de ciment produit au Canada en 1966 s'est élevé à près de 8,931,000 tonnes, soit une hausse de 6.5 p. 100 sur l'année précédente. Deux nouvelles cimenteries ont été mises en marche au Québec, soit une usine de deux fours d'une capacité de production annuelle de 2,500,000 barils, exploitée par la société Ciment Indépendant Ltée à Joliette, et l'usine de traitement à sec d'une capacité de production de 3 millions de barils, exploitée par les Ciments Lafarge Québec Ltée de Saint-Constant. Ces nouvelles installations, ainsi que l'addition d'un four à la cimenterie déjà existante au Nouveau-Brunswick, ont porté la capacité théorique de production de l'industrie canadienne du ciment à 73,500,000 barils par année, soit une hausse d'environ 10 p. 100 par rapport à 1965. De plus, on prévoit l'achèvement en 1967 d'un four de traitement à sec (capacité de cinq millions de barils) à l'usine de la *St. Lawrence Cement Company* située à Clarkson (Ont.) et l'installation de nouveaux fours à l'usine de la société *Lafarge Cement of North America* située dans l'île Lulu (C.-B.) et à celle de l'*Ocean Cement Limited* située à Bamberton (C.-B.). Ces agrandissements augmenteront la capacité totale de production annuelle de l'industrie du ciment de 8,700,000 barils en 1967. Enfin, une nouvelle cimenterie, d'une capacité de deux millions de barils, qui sera exploitée par la *St. Mary's Cement Company* à Bowmanville (Ont.) est déjà en voie de construction et entrera probablement en service au début de 1968.